



CARDINAL G. M. GOTTI.

Un de ceux qui ont le plus fixé l'attention publique ces jours derniers relativement à la Papauté.

TEMPERATURE

Table with weather data for Du 4 août 1903, including Fahrenheit and Centigrade scales.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 4 août.—Indications pour la Louisiane.—Temp. — beau mercredi; plus chaud dans la partie nord; beau temps jeudi; vents légers du sud.

Le Nouveau Pontife.

Le monde catholique n'est plus en deuil. L'interregne causé par la mort de Léon XIII, de glorieuse mémoire, est terminé. Le collège des cardinaux vient de lui élire un digne successeur — le cardinal Giuseppe Saraceni, patriarche de Venise, qui a pris immédiatement le nom de Pie X.

Le Collège de Seattle.

Seattle, Wash., 4 août.—Le navire à câble des Etats-Unis Buraside est arrivé de Sitka, où il a complété les préparatifs de la pose du câble entre cette ville et le sud-est de l'Alaska.

LA TAXE DES BONS CHEMINS.

Après l'avenir de la Nouvelle-Orléans, nous n'avons rien tant à cœur que celui de la paroisse St Bernard, qui fait en quelque sorte partie intégrante de la ville du Croissant.

LA REVOLUTION EN CHINE.

Il est très dangereux de tenir la plume en Chine, d'y contrarier les idées du pouvoir, sans encourir la colère de l'impératrice. On s'y expose à de terribles représailles.

LESSAYS AND ADDRESSES

Sous ce titre, la librairie D. Appleton & Co., de New York, vient de publier, traduits en anglais, nombre d'articles de Revues que M. Jules M. Cambon, ambassadeur de France accrédité récemment auprès du gouvernement des Etats-Unis, a publiés, de discours qu'il a prononcés et de conférences qu'il a faites en Amérique au cours des dernières années.

LE LIT DU ROI.

Détail assez piquant sur le meublement des appartements du palais du quai d'Orsay préparés pour S. M. le roi d'Italie.

LETRE AU CLERGE CATHOLIQUE.

Nous publions ci-dessous la lettre qui sera envoyée, dès ce matin, à tous les prêtres de l'archidiocèse, leur faisant part officiellement de l'élévation de Son Eminence le cardinal Joseph Sartorius à la Papauté, et leur indiquant la façon de célébrer l'heureux événement, ainsi qu'en ont décidé les Autorités. Sa Grandeur l'Evêque Rouxel, et le Vicaire général, Mgr J. M. Laval.

AMUSEMENTS.

Depuis avant-hier la foule se porte au Casino du Parc Athlétique, où "The French Maid" vient de remporter un brillant succès.

WEST END.

La famille Pacheco et le jongleur Lesart, tel est le menu du vaudeville qui offre la direction du West End à ses habitués depuis dimanche.

Accident.

En travaillant aux égouts à l'angle des rues Canal et Liberté, mercredi matin, John Williams, un ouvrier de couleur, est tombé dans un trou et s'est fracturé trois côtes.

BASE-BALL.

LEQUE DU SUD. Memphis, 4: New Orleans, 0. Nashville, 3: Birmingham, 1. Montgomery, 5: Atlanta, 4. Shreveport, 9: Little-Rock, 3.

Conseil Municipal.

Stance régulière sous la présidence de M. Mehlé. MESSAGER DU MAIRE. Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 4 août 1903.

LORD CURZON.

Stance, Inde, 4 août.—Le roi Curzon a autorisé et encouragé la séance d'aujourd'hui de son acceptation de la loi de gouvernement de prolonger la durée de ses fonctions, avec un congé de six mois.

Ligue réparée.

Seattle, Wash., 4 août.—Une députation composée de Dawson au "Post-Intelligencer" ont obtenu un travail de plusieurs mois, les trompes à vapeur ne sont plus presque toutes en ligne de service.

Accident.

En travaillant aux égouts à l'angle des rues Canal et Liberté, mercredi matin, John Williams, un ouvrier de couleur, est tombé dans un trou et s'est fracturé trois côtes.

NOT FOUR RIRE.

Un Amule de Tartarin racontait, l'autre soir, une anecdote en ballon qu'il fit, l'an dernier, à Marseille.

Conseil Municipal.

Stance régulière sous la présidence de M. Mehlé. MESSAGER DU MAIRE. Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 4 août 1903.

LORD CURZON.

Stance, Inde, 4 août.—Le roi Curzon a autorisé et encouragé la séance d'aujourd'hui de son acceptation de la loi de gouvernement de prolonger la durée de ses fonctions, avec un congé de six mois.

Ligue réparée.

Seattle, Wash., 4 août.—Une députation composée de Dawson au "Post-Intelligencer" ont obtenu un travail de plusieurs mois, les trompes à vapeur ne sont plus presque toutes en ligne de service.

Accident.

En travaillant aux égouts à l'angle des rues Canal et Liberté, mercredi matin, John Williams, un ouvrier de couleur, est tombé dans un trou et s'est fracturé trois côtes.

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

LES Deux Frangines

DEUXIEME PARTIE.

UNE PARTIE DE POKER.

Le pistolet de l'Américain s'alléça presque à bout portant dans la direction du visage de

l'aventurier. Une détonation retentit. Cartigny pensa au cri terrible.

Il laissa échapper son arme et, pendant les deux mains à son visage, roula sanglant sur le tapis.

Quelque peu effrayé de ses débuts dans le monde des joueurs et de la scène à laquelle il venait d'assister Jacques Brune mont régla sa note à son hôtel et quitta Otende le lendemain matin.

Il ne se souciait pas d'être appliqué en témoignage par la justice s'il mettait son nez dans l'affaire de la veille.

On imprimait son nom dans les journaux, on disait au drame, on parlait vite bien de moi, et sa réputation industrielle ne souffrait qu'un souffrir.

Tandis que le train l'emportait, il réfléchissait, et une indignation s'emparait de lui contre l'Américain qui, au milieu de l'émotion générale, avait quitté le salon en titubant et gagné le port où il était embarqué sur son yacht, lequel prenait la haute mer avant le lever du jour.

—Cet homme est un sauvage! songait Jacques tandis que l'express roulait. A ton idée

d'une brutalité pareille!... Ce sont des meurs de cowboys, de pirates de la Savane! Ce Yankee, féroce de perdre ses dollars, a inventé un prétexte pour les ressaisir. C'est lui le flou!

Le baron est trop correct, le vicomte trop select pour qu'on les soupçonne. Que le diable emporte ce commodore! Je serais resté huit jours de plus à Otende ou je commençais à m'auser.

Jacques, délesté de quatre ou cinq mille francs, n'en resta pas moins l'oreille un peu basse à Ronnierville.

Il répondit à Cécile, qui lui demandait gentiment s'il avait fait bon voyage, qu'il n'avait pas bien d'être mécontent et qu'il n'avait pas eu le temps de voir tous ses clients.

Il reprendrait sa tournée un peu plus tard.

L'existence qui recommença pour le jeune homme ne tarda pas à lui paraître vite bien monotone. Ce travail ingrat et aride auquel le condamnant l'exploitation du charbonnage lui devenait peu à peu odieux.

Quand il songeait au nombre d'années que son père avait passées dans ce pays perdu, au milieu de cette population sale et triste, et qu'il se demandait s'il était condamné lui-même à subir ce bagne, il passait la main sur son front en un geste de lassitude.

manifesté pour ses anciens camarades de file, il renoua avec les vivants de Charleroi.

Ils avaient certainement moins d'élégance que les gentlemen d'Otende, mais, au moins, des coups de revolver n'interrompaient pas leurs parties.

Au bout de trois mois, Jacques fut de nouveau blasé sur ces distractions régionales.

Ses compagnons le fatiguèrent. Ce n'était pas en vain qu'il n'était frotté aux véritables fatras.

La nostalgie lui en restait; la semaine avait trouvé un terrain trop bien préparé pour ne pas germer.

Jacques se rappela le conseil désintéressé que le baron Cartigny lui donnait avant le fameux événement qui avait interrompu prématurément leurs relations.

Un jour, à table, Cécile dit à brûle pourpoint au jeune homme: —Mon ami, il faut absolument que je te prévienne de ce qui se passe ici.

Jacques, mais tout le monde n'est peut-être pas de mon avis. —Comment!... On oserait blâmer ma gestion? Ai-je donc des comptes à rendre à qui que ce soit?

Devant sa sœur d'adoption, Jacques désinvolte le mieux qu'il pouvait ses véritables impressions et ses aspirations indépendantes.

Il avait beau se dire qu'il ne redoutait nullement le contrôle de cette petite recueillie par charité, il souffrait qu'elle lui parlât sur un certain ton mesuré et calme, qu'elle fixât sur lui ses grands yeux bleus et expressifs pour lui inspirer une sorte de gêne.

Pas plus que les autres fois, il n'échappa à cet accident.

Il reprit en se marriant: —Après tout, petite sœur, il n'y a que ton opinion qui puisse me toucher, puisque tu as les intérêts égaux aux miens.

Tu penses bien que je n'oublierai jamais les dernières volutes de mon... de notre père.

Mais ces loables sentiments exprimés — sinon ressentis, — il voulut épancher quand même son irritation et s'écria les sourcils froncés: —Tu n'as qu'une chose à répondre à ceux qui se plaignent de moi: c'est qu'à la moindre velléité de mauvais vouloir, je suis décidé à faire maison nette.

personne ne l'est permis de s'adresser à moi pour formuler le grief à ton égard. Je ne l'aurai point permis.

—C'est bien de ta part, cela, ma bonne Cécile.

—Mais, en ton absence, ne suis-je pas un peu forcé de jeter de temps en temps un coup d'oeil sur le courrier, sur les comptes? —Oh! mon Dieu, à la rigueur.

—C'est ainsi que j'ai vu que nous subissons une sorte de crise et qu'il était bon de chercher à y remédier.

Il répliqua vivement: —Mais on se plaint partout de l'état des affaires! Mes conférences je vois tous les jours sans un instant de repos. Nous ne pouvons être plus privilégiés que les autres.

—Enfin, mon cher Jacques, j'ai cru tout de l'avertir.

—Ce que je désire, vois-tu, c'est que ce charbonnage dont notre pauvre père était si fier, peut-être parce qu'il avait servi à nous élever comme nous l'avons été — ne périsse pas.

quel... Pour être récompensé de cette manière de tout le mal que je me donne!...

Cette résolution ne tarda pas à être suivie d'effets.

Les dispositions du fils d'Antoine Bruneurent ne pouvaient pas être longtemps ignorées du monde industriel.

Une Compagnie minière voisine que le charbonnage de Ronnierville gênait et qui le convoitait depuis longtemps, car il était en quelque sorte enclavé dans ses possessions, fit faire des offres.

Jacques ne résista que pour la forme. Mais on lui fit comprendre qu'on était au courant de ses affaires et qu'il n'avait pas trop à s'illuminer.

Il affirma que l'établissement valait sept cent mille francs. A ce prix, les propriétaires furent rompus. L'affaire était conclue.

Les dernières conditions de la Compagnie furent cinq cent cinquante mille francs payés comptant que Jacques accepta.

Quand Cécile apprit la vérité, les signatures venaient d'être échangées. La jeune fille eut un moment de consternation. Certainement, Antoine Bruneurent avait prévu une éventualité de cette nature, mais jamais Cécile n'avait pensé qu'elle se produirait si vite après la mort du digne homme. Le soir de la vente, Jacques arriva, l'air réjoui, bon enfant, de-